



## Concours de nouvelles 2023

Prix du Jury

Catégorie Thème

« ET comment voyager ? »

**DEPART IMMINENT**

Par Bernard Marsigny

Depuis quelque temps il n'avait plus qu'une idée : rompre les amarres et partir, partir loin, partir très loin d'ici. Aujourd'hui, arrivé à 70 balais, il était temps de respirer un grand coup, de s'aérer les bronches, de sortir enfin la tête du sac et d'aller voir ailleurs, Car sa connaissance du vaste monde, il le reconnaissait, s'était toujours limitée aux verdoyants pourtours de la Corrèze, d'où sa femme était originaire. Certes la région est jolie mais on en a vite fait le tour. Et avec l'âge il avait de plus en plus envie d'aller voir au-delà de l'horizon... pendant qu'il en avait encore la force. Plus jeune, en 1950, il avait bien failli quitter l'Europe et partir en Indochine comme combattant. Au lieu de cela, il avait épousé Simone et l'aventure tonkinoise s'était arrêtée aux portes de Brive-la-Gaillarde. Depuis il était resté là et n'avait plus vraiment bougé... Oui, il était grand temps de se rattraper et de s'oxygéner un peu les neurones

-Oui, c'est décidé, avait-il dit, demain je fais mes valises et je me casse.

L'ennui, c'est qu'il n'avait pas encore parlé de ce projet à son épouse. L'idéal pour lui aurait été bien entendu de partir seul... sac au dos... à l'aventure. Mais, la connaissant, jamais elle n'accepterait de rester à la maison, pendant que lui... C'était bien là le problème à résoudre. Il s'était posé deux questions : quand partir ? **Et comment voyager sans sa femme ?** A la première question il avait répondu : le plus tôt possible A la deuxième question il n'avait hélas, malgré toute sa bonne volonté, pas trouvé de réponse. Alors il avait décidé de faire avec.

- Un voyage, un beau voyage, un très beau voyage, voilà ce que je vais lui offrir comme cadeau pour son anniversaire, s'était-il dit. Elle ne pourra pas alors refuser que je l'accompagne. Et comme elle n'y connaît rien, c'est moi qui choisirai ma destination future.

C'était là une excellente idée, il en était convaincu. Et il ajouta pour lui-même : « Il faut que ce soit un voyage de rêve. Que je me fasse enfin plaisir au moins une fois dans ma vie. Alors soyons grand seigneur ! Ne lésinons pas ! »

En ouvrant le catalogue qu'il avait rapporté, il était tombé sur ce que ce voyageur proposait de mieux : un tour du monde par les mers australes pour la modique somme de 12500 euros par personne !

Le cadeau aurait été royal, mais compte tenu de son prix, il convenait de ne pas s'emballer trop vite. Royal ne veut pas dire pharaonique. S'il était bien décidé à faire « chauffer » la carte bleue pour un périple en solitaire, il n'était nullement disposé à la faire

« cramer » pour un voyage en couple...Le tour du monde pour deux personnes fut laissé de côté.

S'il n'avait tenu qu'à lui, il se serait bien offert, en tout premier, le Machu Picchu. Cela faisait des décennies qu'il rêvait de grimper jusqu'à la vieille cité inca. Hélas, cette charmante bourgade, « perdue dans un site montagneux d'une extraordinaire beauté au milieu d'une forêt tropicale », se situait à 2430 m d'altitude. Ce qui était beaucoup trop haut pour Simone. Déjà en haut du Puy-de-Dôme elle a du mal à respirer. Alors là, avec son asthme chronique, on risquait la crise fatale à tous les coups. De là à ce que certaines âmes malveillantes l'accusent au retour de l'avoir fait exprès... Prudent, il renonça au Machu Picchu, au Pérou et du même coup à l'Amérique du Sud.

Simone ne supportant ni la chaleur ni les moustiques, il fit d'autorité l'impasse sur l'Afrique. Les grands fauves, tout comme les populations indigènes locales, ne l'avaient d'ailleurs jamais beaucoup intéressée. A quoi bon, dans ces conditions lui proposer une rencontre sympa avec les Massaïs ou les lions du Kilimandjaro ? Il laissa à regret le Kenya et la Tanzanie derrière lui. Ce ne serait pas encore cette fois qu'il jouerait à Indiana Jones ! Un jour peut-être... si l'occasion se présentait. ...!

Sans plus attendre il mit le cap sur la Chine : Le Sichuan, Pékin, La Cité interdite, Shanghai, Macao, La grande Muraille, Le Fleuve Jaune, le Yunnan, il en rêvait depuis toujours. Ce serait génial. Il y avait là-bas tant de choses à voir. Ce serait assurément le voyage à ne pas manquer ! Mais il se rappela soudain qu'il avait emmené un jour Simone dans un restaurant chinois. Le décor était typique et charmant d'exotisme. Cependant manger proprement avec des baguettes s'était révélé un exercice beaucoup trop périlleux pour elle. Sa robe blanche avait longtemps conservé les stigmates de sa maladresse. Il ne pouvait logiquement pas lui imposer à nouveau cette épreuve pendant tout un séjour. Et puis de toute façon, elle déteste l'avion. Elle est claustro. Au bout de trois heures sur son siège elle commence à frétiller et à demander : « C'est quand est-ce qu'on va arriver bientôt ? » Alors, 12 heures de vol au minimum, pour aller en Chine ou au Japon, c'était impensable, beaucoup trop long. Trop d'avion tue le charme du voyage.

La Grande Muraille resta dans le catalogue avec le Fujiyama.

Il envisagea un moment une croisière de rêve qui l'aurait emmené à la rencontre des icebergs au-delà du cercle polaire. A bord, comme il était encore fort bel homme, il aurait croisé à coup sûr des aventurières, des veuves argentées, des esseulées du troisième âge, prêtes à tout pour connaître le bonheur. Rien de tel qu'un paysage glacé et hostile pour rechercher la chaleur humaine d'un être séduisant tel que lui.

-Seulement voilà, pensa-t-il, ces petites parenthèses extraconjugales s'adressent, comme toujours, à ceux qui peuvent évidemment voyager en célibataires ou qui sont déjà veufs ! Et pour le moment ce n'est pas mon cas !

Simone, trainant l'aspirateur, passa devant lui en robe de chambre rose et bigoudis.

. Venise retint son attention. Il avait toujours rêvé, pour s'y rendre, de prendre le Venise-Simplon-Orient-Express et de laisser à d'autres moins fortunés le charme des compartiments à six couchettes qui garantissent, pour un prix très attractif, une promiscuité inattendue avec des inconnus, d'attendrissants ronflements nocturnes, et parfois même, en prime, une délicate odeur de sueur et de chaussettes mal lavées. Par contre il se voyait très bien en smoking au wagon-bar, dissertant sur la misère du monde, un verre de vieux bourbon à la main, entouré d'une escouade de jolies femmes, parmi lesquelles il allait choisir celle qui passerait la nuit avec lui. La nuit ferroviaire allait ensuite se refermer sur eux dans une cabine art déco imaginée par Lalique et demain Venise s'offrirait à eux, encore étourdis par une inoubliable nuit d'amour...

Simone annonça à ce moment que « les pâtes étaient cuites et qu'il fallait voir à ne plus trop traîner à passer à table. »

Il la regarda... soupira... et raya Venise des destinations possibles.

Pourquoi, s'était-il dit après le repas, ne pas se rabattre sur Amsterdam, où il n'était jamais allé ? Simone a toujours voulu voir la Hollande et ses champs de tulipes. C'était là une occasion toute trouvée. Le hic c'est que l'anniversaire de Madame tombe en décembre et que les tulipes refusent obstinément de fleurir à cette époque. Alors que faire à Amsterdam en plein hiver, sinon se réfugier dans les musées ? L'embêtant c'est que Simone, contrairement à lui, n'est pas très « peinture ». Ce qu'elle apprécie en voyage, ce sont les petits musées locaux, bien mignons, bien chiants, bien inutiles : le musée de la passementerie, celui de la machine à coudre,

le musée de la dentelle, du chapeau, du chien en peluche, de la truelle et du fil à plomb. Mais les grands musées l'intimident et la rebutent. Il faut dire que sur le plan de l'art elle est assez limitée. Elle connaît Picasso parce qu'elle a une bagnole du même nom, mais pour elle, Véronèse, Titien ou Turner sont de parfaits inconnus. Alors, au Rijksmuseum, en voyant « La Laitière » de Vermeer, elle serait bien capable de demander tout fort si c'est la même qui fait la pub à la télé pour les yaourts.

Il décida de remettre sagement à plus tard ce voyage vers la Venise du Nord. Un jour peut-être... s'il était seul.... et si la vie en décidait ainsi... !

Ce fut au petit matin, pendant qu'elle était à la messe, que la solution lui apparut dans sa consternante simplicité.

« Et un simple petit tour à Paris ? En voilà une idée qu'elle est bonne !!! » s'était-il esclaffé. Ce n'était certes pas le tour du monde dont il avait rêvé. Mais c'était toujours mieux que de rester bêtement à Brive ou d'aller chez la belle-sœur à Montauban. Pour la grande aventure, on verrait plus tard... en fonction des circonstances... on ne sait jamais... le hasard fait parfois bien les choses. Pour l'heure il lui proposerait une croisière sur la Seine. Là au moins, il n'y avait pas de risque de nausée intempestive ! Il réserverait ensuite un dîner aux chandelles avec des mets raffinés qu'elle ne serait pas tenue de manger avec des baguettes. Le canal Saint-Martin lui offrirait, à peu de choses près, une réplique des canaux hollandais ou vénitiens. Si le temps n'était pas trop chaud, trop froid, trop humide ou trop venté, ils monteraient d'un trait jusqu'au sommet de la butte Montmartre. Son asthme chronique n'en reviendrait pas de prendre autant de risques pour jouir du panorama sur la ville lumière. En redescendant ils passeraient chez Tati et là, il lui achèterait un kimono en presque soie, le même que celui qu'elle aurait ramené de Tokyo, si elle avait consenti à y aller. Dans l'après-midi il lui montrerait la pyramide du Louvre en lui expliquant que c'était, grosso modo, la même qu'à Khéops, en Egypte, là où lui, par contre, aimerait bien aller pour son prochain anniversaire ! Connaissant ses goûts, il lui épargnerait, cela allait de soi, Orsay, Beaubourg et le Louvre. Par contre le musée Grévin serait au programme. C'était bien dans son style à elle. C'est la réplique exacte du musée de Madame Tussaud d'Amsterdam, de Londres ou de Berlin. Pour seulement 20 Euros elle pourrait une journée entière se balader entre Charles Trenet, Céline Dion, Johnny et Sarkozy, tous figés dans la cire pour l'éternité. Un vrai bonheur ! N'était-ce pas là un cadeau royal offert à son épouse, tout en s'accordant, mine de rien, une salutaire petite bouffée d'oxygène, en attendant mieux ?

-----

Simone revint vers 10 heures.

-J'ai rencontré Ginette. Elle part demain à Paris. Fernand lui offre un week-end à la Capitale pour ses 72 ans. Elle m'a tout raconté ce qu'ils allaient faire.

-Un week-end à Paris ? Mais c'est une excellente idée ! Tu ne trouves pas, ma Chérie ?

-Tu parles d'une excellente idée !

-Comment ça tu parles ? D'après toi, ce n'est pas une super idée d'offrir à sa petite femme adorée un gentil petit voyage à Paris ?

-Et si jamais c'était le Fernand qui s'était concocté pour lui-même un petit voyage bien à sa convenance ! Tu y songes à ça ? Parce que ce bel hypocrite, il va en profiter autant qu'elle de la croisière sur la Seine et du dîner aux chandelles et de l'hôtel trois étoiles et de la première classe en T.G.V. Sous couvert de lui faire un cadeau royal, Monsieur se fait son petit plaisir à lui, en toute bonne conscience et en jouant en plus à l'époux généreux. C'est se moquer du monde ! C'est même se foutre carrément d'elle !

Ce type, tu veux que je te dise, c'est vraiment le roi des faux-culs !!!

-----